que l'Allemagne en Norvège facilitera la victoire définitive ».

Puis répondant à un certain nombre de questions qui lui sont posées, M. Koht confirme que la maison royale est toujours en Norvège.

« Des rumeurs ont fait croire qu'elle s'était réfugiée en Suède. Il n'en est rien. Nous avons discuté cette question avec notre roi dont l'existence nous est chère. Il nous a répondu : « Je suis roi de Norvège. J'y resterai et j'y combattrai ».

M. Koht ajoute qu'en ce qui concerne le corps diplomatique, la plupart de ses membres ont pu suivre le gouvernement norvégien quand celui-ci a quitté Oslo. En particulier le ministre de France est toujours à son poste. Quelques représentants étrangers cependant ont dû se réfugier en Suède, leur route ayant été coupée par les Allemands.

On demande à M. Koht l'importance des forces norvégiennes. Il répond qu'elles étaient composées de dix divisions sans que le mot de division corresponde exactement à l'équivalent français. La division du Nord, la sixième, est toujours intacte. Les effectifs de cinq autres ont été engagés dans la lutte. Un grand nombre de soldats ont pu échapper à l'étreinte allemande; d'autres ont été faits prisonniers ou sont morts. D'autres enfin ont été obligés de traverser la frontière suédoise.

Pour empêcher la flotte française d'envoyer des renforts en Norvège, les Allemands ont tenté de rendre impraticable le pas de Calais par la pose de mines magnétiques

Paris, 9 mai. — En vue d'empêcher, ou tout au moins de gêner, les débarquements alliés en Norvège, le Reich a fait un effort considérable. En premier lieu, en faisant appel à une grosse partie de ses ressources en aviation et en tentant de fréquents bombardements.

En second lieu, en demandant à la totalité de sa flotte sous-marine disponible, un effort épuisant et totalement vain.

Enfin, l'ennemi a dû recourir de nouveau à l'emploi des mines magnétiques.

Dans les premiers jours de mai, il a procédé à des mouillages, parfois considérables de mines magnétiques devant nos ports de Dunkerque, Boulogne, Calais.

Là encore, échec total, pas la moindre perte.

La flotte française a apporté en Norvège un appoint considérable, puisqu'une centaine de bâtiments ont participé à ces dures opérations.

En outre elle est présente, comme elle l'a toujours été, en Méditerranée avec des forces considérables et elle continue d'assurer la sécurité des océans proches et des mers lointaines confiés à sa garde, et cela avec une efficacité qui se traduit par cette constatation: depuis le 17 mars, aucun bâtiment de commerce français n'a été coulé par les sous-marins.

Pendant seize heures, des avions anglais ont lutté contre trente-sept bombardiers allemands ils ont abattu six appareils ennemis

Londres, 9 mai. — Sir Samuel Hoare a évoqué aux Communes un combat aérien entre une escadrille de « Gladiators » britanniques et plusieurs escadrilles de bombardiers allemands.

Voici quelques détails sur cette lutte héroïque qui a duré plus de seize heures dans des conditions atmosphériques particulièrement dures.

Les avions anglais avaient à peine pris contact avec le sol norvégien sur le lac gelé de Lesjekogen, à 65 kms au sud d'Aandalsnes, qu'ils étaient repérés par l'ennemi. Un premier combat heureux permit d'abattre un « Heinckel », mais ses compagnons, accourus à la rescousse, firent succéder leurs attaques sans interruption de 7 h. 30 à 20 heures.

La neige fondue immobilisant leurs appareils, les aviateurs britanniques devaient ramper pour se mettre à l'abri; leurs vêtements gelés collaient à leur corps. Ils parvinrent, néanmoins, sous le feu des mitrailleuses, à faire prendre l'air aux appareils intacts et, luttant jusqu'à épuisement d'essence, parvinrent à chasser l'ennemi.

« Nous avons livré combat à trente-sept avions ennemis, a déclaré un des pilotes. Le lac gelé qui nous servait de base était troué en 182 endroits par les bombes.

» Six avions ennemis ont été abattus et nous estimons que huit autres se sont écrasés sur les montagnes voisines. »

L'odyssée de deux petits bateaux de pêche norvégiens

Londres, 9 mai. — Deux petits bateaux de pêche norvégiens sont arrivés dans un port du nord de l'Angleterre. L'un d'eux avait à son bord deux jeunes Norvégiens qui l'avaient piloté; dans l'autre se trouvaient, outre l'équipage, un lieutenant de la marine britannique et quatre jeunes Norvégiens.

L'un de ces derniers, maître de timonerie de la marine norvégienne, a déclaré qu'il avait combattu les Allemands depuis le début de la guerre de Norvège, la plupart du temps sur terre.

Après avoir noté qu'il y avait environ deux mille soldats allemands à Bergen, il a ajouté :

« Les Allemands bluffent beaucoup. Soixante d'entre nous se sont battus contre quatre cents d'entre eux. Trois de nos hommes ont été tués, mais les nazis ont perdu deux cent dix-sept hommes. Nous nous trouvions sur le flanc d'une montagne et nous faisions rouler des rochers sur eux lorsqu'ils essayaient d'avancer. »

Ce marin norvégien et ses compagnons sont parvenus à atteindre une île du nord de Bergen et se sont échappés dans un bateau à moteur.

La guerre aérienne

Deux avions allemands sont abattus près des côtes d'Ecosse

Londres, 9 mai. — Deux avions ennemis ont été abattus jeudi au large de la côte nord-est de l'Ecosse par des avions de chasse de la Royal Air Force.

Cent porte à soixante-dix le nombre des appareils abattus depuis le début de la guerre sur les côtes anglaises ou près de ces côtes.

La présentation des premiers drapeaux régimentaires polonais et tchécoslovaques a eu lieu jeudi à Arras

EN COMMÉMORATION DU 25me ANNIVERSAIRE DE L'OFFENSIVE D'ARTOIS

Arras, 9 mai. — Le 9 mai, date du 25e anniversaire de la bataille d'Arras, a été choisi pour la cérémonie de la remise du drapeau au 1er régiment de l'armée tchécoslovaque par des anciens combattants de l'Artois; car c'est au nord d'Arras, on le sait, que, le 9 mai 1915, les soldats tchécoslovaques ont, pour la première fois, été engagés dans une bataille.

Ces premiers soldats combattaient dans les rangs du 1er régiment de la légion étrangère où ils composaient une compagnie demeurée glorieuse sous le nom de compagnie Navdar. Cette compagnie faisait partie du bataillon auquel étaient aussi incorporés des Polonais.

Au sujet de la bataille d'Arras qui fut le baptême du feu de l'armée tchécoslovaque, un ordre du jour disait ce qui suit :

« Le bataillon du 2e régiment de marche du 1er régiment de la légion étrangère, a attaqué le 9 mai 1915 la position fortifiée allemande avec un enthousiasme inlassable et une grande ténacité. Sans égard à la résistance acharnée de l'ennemi, il s'en est rapidement emparé. Continuant son avance jusqu'au but qui avait été fixé au régiment, il ne cessa pas de combattre, même après avoir perdu tous ses officiers et la plus grande partie de ses sous-officiers, donnant ainsi un exemple unique de vaillance et d'abnégation. »

Les volontaires polonais s'illustrèrent aussi en pays d'Artois.

La journée a débuté par le dépôt de gerbes de fleurs aux couleurs des pays alliés.

Les délégations militaires tchécoslovaques et polonaises, musiques en tête, défilèrent ensuite crânement, impeccablement au milieu d'une haie d'Arrageois qui se découvrirent à leur passage.

Une messe fut dite à la cathédrale en présence de Mgr Dutoit, évêque d'Arras, à la mémoire des morts des deux guerres.

L'après-midi, au monument de la Targette, les anciens combattants de l'Artois remirent au nom des villes d'Arras et de Lens les drapeaux aux régiments polonais et tchèques représentés par des détachements de Varsovie, de Posnan et de Prague. Des discours furent prononcés et on lut un message du maréchal Pétain.

En arrivant sur le territoire de Neuville-Saint-Vaast, on fit une première halte au « Flambeau de la paix ».

Le maire M. Crépin reçut les autorités et des fleurs furent déposées.

Quittant ce monument, le cortège reprit sa marche pour se rendre au monument de la « Résurrection de la Pologne » en bordure de la route nationale d'Arras à Béthune.

Devant de nombreux groupements rassemblés, eut lieu la remise de deux drapeaux aux premiers régiments polonais. Des couronnes furent déposées au pied du monument, puis une musique militaire polonaise exécuta les hymnes nationaux.

La même cérémonie se renouvela au monument tchécoslovaque qui se trouve un peu plus loin, avec remise d'un drapeau au régiment tchécoslovaque, dépôt de couronnes et exécution des hymnes nationaux par la musique tchécoslovaque.

Cette manifestation se termina par un défilé, devant les monuments, des nouveaux drapeaux et des autorités.

A la suite de cette commémoration du fait d'armes de mai 1915, la dislocation générale se produisit et les autorités regagnèrent Arras où, à l'Hôtel de ville, la municipalité avait organisé une réception.

EN FRANCE

M. Mac Donald visite le salon de la France d'outre-mer

Paris, 9 mai. — M. Malcolm Mac Donald, ministre britannique des colonies, accompagné de M. Clauson, sous-secrétaire d'Etat et de l'amiral Bromley, est arrivé jeudi matin à 11 h. au Bourget à bord d'un avion militaire.

Il a pris part à un banquet offert en son honneur par les organisateurs du salon de la France d'outre-mer. Il s'est ensuite rendu à 15 h. 30 au Grand-Palais où il fut reçu par M. Louis Rollin, ministre du commerce. Il s'arrêta longuement devant les principaux stands et notamment devant celui des troupes coloniales.

A l'issue de sa visite M. Mac Donald vint conférer longuement avec M. G. Mandel au ministère des colonies.

Pour la défense nationale

Paris, 9 mai. — M. Georges Mandel a reçu de La Réunion, du Cameroun, de la Côte des Somalis, de l'Afrique occidentale et de la Nouvelle-Calédonie pour 464.000 francs de dons qu'il a fait transmettre à la Caisse autonome.

Trois générations de héros morts pour la France

Un jeune aviateur Jean Garnier est tombé en Lorraine, frappé d'une balle en pleine poitrine après avoir abattu l'un des huit Messerschmidt qui l'attaquaient dans le ciel.

Son père avait été tué au front, en mai 1915, et son grand-père avait été fusillé par les Allemands à Gerbeviller.

Il est ainsi le dernier de trois générations de héros morts pour la France. Sa mère, seule, survit à sa triple douleur.

Elle portait dans ses bras son tout petit Jean, tué comme aviateur, tandis que les Allemands l'obligèrent à assister à l'exécution de son père, désigné comme otage. Et, peu après, elle perdait son mari.

Tragique destin d'une Française digne de la plus entière admiration.

EN GRANDE-BRETAGNE

Le roi a tenu un conseil privé

Londres, 9 mai. — Le roi a tenu jeudi matin, un Conseil privé. Lord Stanhope, Mr Ernest Brown, Mr Butler et Lord Hutchinson étaient présents

EN HOLLANDE

Un banquier et son chauffeur sont arrêtés sous l'inculpation d'espionnage économique

Amsterdam, 9 mai. — Le président de la Chambre de commerce allemande aux Pays-Bas, Rhodius a été arrêté jeudi à Haarlem sous l'inculpation d'espionnage économique au profit du Reich. C'est un personnage très connu dans les milieux bancaires et financiers hollandais.

Allemand d'origine, naturalisé hollandais depuis quelque temps, il est président du conseil d'administration de la banque RhodiusKoenigs et Cie qui entretient des relations étroites avec le groupe allemand de la Deutsche Bank.

Son chauffeur a, lui aussi, été arrêté au retour d'un voyage en Allemagne.

EN POLOGNE OCCUPÉE

La Russie se déclare irresponsable en ce qui concerne les biens étrangers confisqués en Ukraine et en Russie blanche

Moscou, 9 mai. — Les représentations diplomatiques des divers Etats ayant des ressortissants dont les biens furent nationalisés en Ukraine et en Russie Blanche ont reçu du commissariat des affaires étrangères une note à ce sujet.

Le point de vue du gouvernement soviétique est que la nationalisation de la terre, des banques et de l'industrie lourde en Ukraine et en Russie blanche fut effectuée par la volonté du peuple de ces régions et ratifiée par leurs assemblées nationales les 28 et 30 octobre dernier, c'est-à-dire avant que ces territoires aient proclamé leur union avec l'U.R.S.S.

En conséquence, il n'existe pas de fondement pour que le gouvernement soviétique soit tenu responsable par les Etats étrangers. Les pays étrangers dont les ressortissants eurent des biens confisqués en Ukraine et en Russie blanche sont surtout l'Angleterre, la France, la Belgique et les Etats-Unis.

En fait de cynisme, le bolchevisme peut vraiment encore donner des leçons à l'hitlérisme !

EN SUÈDE

Des mines dans les eaux territoriales

Stockholm, 9 mai. — Des mines sont posées dans la partie extérieure de l'archipel de Stockholm, dans les eaux territoriales suédoises. Cette mesure a été prises afin d'assurer au pays le maintien de sa neutralité.

EN FINLANDE

La remilitarisation des îles Aaland s'est effectuée avec l'approbation de la Russie

Berne, 9 mai. — La Finlande a remilitarisé les îles Aaland, annonce le correspondant à Stockholm de la « Neue Zurcher Zeitung », qui précise que la Finlande n'y entretenait jusqu'ici qu'une garnison de quelques centaines de soldats. Mais depuis quelques jours elle y a envoyé trois mille hommes avec de l'artillerie.

La remilitarisation des îles Aaland s'est effectuée avec le consentement tacite de la Russie. Elle vise à les protéger contre l'attaque d'un Etat tiers. La Suède s'est déclarée d'accord. L'état-major finlandais annonce que les eaux des îles Aaland sont dangereuses pour la navigation, en raison des mines qui y ont été mouillées.

AUX ÉTATS-UNIS

M. Gérard, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, déclare : « Nous ne pouvons nous permettre de laisser les Allemands gagner. »

Washington, 9 mai. — Immédiatement après une entrevue avec M. Roosevelt, à Washington, M. James Gérard, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, a déclaré :

« Nous ne pouvons nous permettre de laisser les Allemands gagner. »

M. Gérard a, d'ailleurs, précisé qu'il n'exprimait que son opinion personnelle.

« Le gouvernement de Hitler est beaucoup plus dangereux à la paix du monde, a ajouté M. Gérard, que n'était celui de Guillaume II, car il agit avec plus d'efficacité.

» Chez nous, on ne semble pas encore comprendre ces choses, et les préparatifs militaires sont bien en retard. Ainsi, les canons de défense contre avion dont dispose à présent notre armée sont juste suffisant pour défendre une seule grande cité américaine. »

L'ambassadeur a terminé son exposé en disant que la conférence qu'il a eu avec le président Roosevelt a eu pour but d'examiner la situation en Europe.

M. Sumner Welles reçoit l'ambassadeur de France

Washington, 9 mai. — M. de Saint-Quentin, ambassadeur de France, s'est entretenu pendant une demi-heure avec M. Sumner Welles, secrétaire d'Etat adjoint.

L'entretien a porté sur la situation générale.

— M. Pellier d'Oisy a remis la cravate de commandeur de la Légion d'honneur à l'ancien « as » Sayaret, pilote de « Air-France ».

— En raison de l'activité insolite de ses dirigeants le club séparatiste de Saintes a été dissous

* CONTE *

Le décapité parlant

Un jour, Eloi qui exerçait les plus humbles professions foraines, fut remarqué d'une charmante jeune fille qui faisait la femme à deux têtes dans la baraque de ses parents. Elle le trouvait irrésistible lorsque, participant aux parades d'un cirque, il recevait gifles et coups de pied, dans un rôle de Jocrisse. On a bien raison de dire que l'amour est fantasque.

Ils se marièrent. Mais voilà qu'à l'approche du premier héritier, Mme Eloi songea à résigner ses fonctions de femme à deux têtes pour rester une femme de tête, simplement.

— Qu'est-ce que nous pourrions bien offrir à la curiosité publique? demanda Eloi perplexe.

— Eh bien, tu deviendras décapité parlant.

— Décapité parlant ! Quelle drôle d'idée !

— Une idée qui fera recette, mon ami, tu verras.. Je connais le truc. On fait un trou dans la table, tu passes la tête à travers. On t'entoure le cou d'un linge taché d'encre rouge pour imiter le sang et l'effet est saisissant.

— Mais on verra mon corps, sous la table.

— Pas du tout. Par un effet de glace, la table se présente avec ses quatre pieds, c'est ce qui fait tout le charme de cette exhibition sensationnelle.

Et voilà comment Eloi devint décapité parlant. Il y a de cela quinze ans et il exerce toujours cette profession bizarre qui le fait vivre lui et sa famille, car il a maintenant trois fils dont l'aîné va sur ses quatorze ans.

Eloi fait lui-même le boniment sur l'estrade, vêtu d'une impressionnante cagoule rouge. Il brandit une hache à long manche, comme en employaient les bourreaux du moyen âge. C'est Mme Eloi qui perçoit le prix des places.

Aussitôt que la parade est terminée, Eloi va installer sa tête sur la table, et c'est Emile, l'aîné, qui tire le rideau.

Or, l'autre matin, voilà que le jeune Emile, qui est un peu délicat, fit toutes sortes de difficultés pour prendre son huile de foie de morue. Son père dut se gendarmer. Emile reçut deux bonnes calottes.

Comme il est assez vindicatif, il se promit d'avoir sa revanche.

Vint le soir. Lorsque la baraque regorgea de badauds, Emile tira le rideau et s'approcha de la petite table qui supportait la tête du pseudo-supplicié. Le visage était douloureusement crispé et paraissait exsangue, tant il avait été blanchi à la poudre d'amidon.

— Mesdames et messieurs, annonça le galopin, voici le truc le plus extraordinaire qu'on ait imaginé pour donner l'illusion parfaite de la réalité. Mais par quel moyen diabolique, direz-vous, obtient-on un résultat aussi horrifiant ? Ne cherchez pas à comprendre, mesdames et messieurs, c'est là un secret bien gardé et qui déroute les gens les plus perspicaces.

« Vous pouvez constater que la tête est bien d'aplomb et qu'il n'y a rien sous la table.

Ce disant, il fit aller et venir sa baguette d'un pied à l'autre. Cinglant ensuite la tête d'Eloi :

— Monsieur Casimir, ouvrez un peu les yeux, je vous prie, et parlez à l'honorable assistance.

Alors les paupières du décapité se soulevèrent lentement, sa voix caverneuse émit des sons douloureux.

— Ah ! que je souffre, que je souffre !

— Vous souffrez, monsieur Casimir. Dites-nous ce que vous ressentez au juste ?

— C'est affreux, affreux !

— Vous ne souffrez pas d'engelures aux mains, je suppose ?

— J'ai la gorge sèche, sèche.

— Vraiment ? Voulez-vous boire quelque chose, monsieur Casimir ?

— Oui, un petit porto.

— Très bien, monsieur Casimir, je vais vous chercher cela.

Le galopin n'eut qu'à allonger la main dans la coulisse pour y prendre un verre plein à déborder.

— Mesdames et messieurs, dit-il, regardez bien la grimace que va faire M. Casimir en buvant son petit porto. Allons, monsieur Casimir, n'forcez-vous d'ouvrir la bouche bien grande, encore plus grande... A la bonne heure !

Là-dessus, Emile versa le contenu du verre dans le gosier de son papa en lui souffiant à l'oreille :

— Il y a assez longtemps que maman te dit de prendre ça pour t'éclaircir le teint.

Eloi pensa étrangler de fureur.

Le gosse impitoyable avait remplacé le breuvage habituel du pauvre décapité parlant par de l'huile de ricin !

Alphonse Crosière.

Les opérations militaires

Le front occidental a été calme pendant toute la journée de mercredi et au cours de la nuit, sauf dans un seul secteur, celui de la Nied.

Dans les airs, l'activité des aviations a été un peu plus marquée que de coutume mais elle s'est bornée à des reconnaissances.

Dans le secteur de la Nied, l'agitation a commencé vers 5 heures, par le déclenchement d'un bref tir de préparation allemand contre un poste avancé français. Le tir a été immédiatement suivi d'une tentative allemande et d'une ouverture des feux de toutes les armes automatiques et des tirs d'arrêt de l'artillerie française. La progression des troupes allemandes a été arrêtée par ces tirs et elles se mirent rapidement en retraite à la suite de l'intervention d'un groupe franc français qui vint à la rescousse du poste français attaqué.

L'agitation dans ce secteur s'est prolongée à la suite de randonnées de patrouilles allemandes venues rôder aux alentours des postes français, mais elles ont été rapidement éloignées.

Les aviations alliées se sont surtout livrées à des reconnaissances. La R.A.F. a lancé plusieurs reconnaissances offensives sur les aéroports allemands, tandis que les Français effectuaient plusieurs reconnaissances profondes au cours de la nuit et de nombreuses reconnaissances au cours de la nuit du 7 au 8 mai.

L'aviation allemande a effectué aussi des reconnaissances lointaines en direction de l'Est de la France et de la région parisienne, ainsi qu'au-dessus de l'Alsace et au-dessus de l'Ecosse.

Au cours de la journée écoulée, on n'a signalé que peu d'activité au-dessus des lignes, mais au cours de la nuit du 8 au 9 mai, les Allemands ont repris leurs missions profondes qui ont porté sur la région de l'Est de la France, sur la frontière belge et même sur la région des Alpes.

"Journal de Roubaix"

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes ..	3 mois, 40 fr. 50
	6 mois, 78 fr.
	1 an, 144 fr.
Autres départements et colonies ...	3 mois, 42 fr. 50
	6 mois, 80 fr.
	1 an, 149 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87 à Roubaix

LES VENTES PUBLIQUES DE LAINES A TOURCOING

La 3me série des ventes publiques de laines de Tourcoing s'est ouverte jeudi aux Magasins généraux, sous le ministère de MM. E. Guérangar, P. Laperrouane, H. Parent-Grau et Derveaux, courtiers-vendeurs, qui ont offert le matin un catalogue de laines brutes, d'écarts, de lavés et de déchets de peignage et l'après-midi, de blousses.

Les enchères furent très animées toute la journée et la totalité des catalogues fut adjugée sous le marteau aux acheteurs de consommation, à des prix notablement en faveur des vendeurs.

Aujourd'hui à 8 h. 30 et à 14 h., vente de déchets de filature et de fabrication.

CHANGES A L'ETRANGER

Londres, — Sur Paris, 176.625; sur Bruxelles, 24.025; sec. hors banque, 1 1/32 à 1 1/16; prêt à court terme, 0 3/4 à 1.

New-York. — Sur Paris, 190 5/8; cab. transf., 23637; sur Bruxelles, 16.88.

MARCHE DE NEW-YORK

New-York, 9 mai. — Voici quelques cours de clôture :

Anaconda, 20 1/8; Canadian Pacific, 5 1/8; General Electric, 36; General Motors, 54 7/8; Radio Corporation 6 5/8; Standard Oil New-Jersey, 42 3/4; U.S. Steel, 61 1/2.

— Le cotre hollandais « Gloria Dei Katwijk » ayant quitté Ijmuiden le 24 avril, avec un équipage de sept hommes, est considéré comme disparu.

DERNIÈRE HEURE

A présent qu'il s'est rendu compte de la volonté de se défendre des pays balkaniques, Berlin hésite

Belgrade, 9 mai. — Le correspondant berlinois du « Politika » dit que Berlin constate un apaisement dans les Balkans qui ont été soumis à une véritable épreuve du feu.

Berlin a voulu savoir nettement quelle attitude prendraient ces pays si la situation devenait vraiment sérieuse dans le Sud-Est.

Les pays balkaniques paraissent avoir subi à leur avantage cette première épreuve imposée à leurs nerfs. On ne croit plus, à Berlin, à l'extension du conflit dans les Balkans.

M. Roosevelt n'a fait à M. Mussolini aucune offre de médiation

Washington, 9 mai. — A la suite d'une nouvelle de Rome au « New-York Times » rapportant une prétendue offre de médiation de M. Roosevelt faite à M. Mussolini, la Maison Blanche a autorisé le démenti suivant : « Cette information est complètement erronée. Elle n'est fondée sur aucun fait. »

Le ministre d'Italie en Egypte est convoqué par M. Mussolini

Le Caire, 9 mai. — Le comte Mazzolini, ministre d'Italie au Caire, a été convoqué à Rome par M. Mussolini.

Le concordat entre le Saint-Siège et le Portugal

Cité du Vatican, 9 mai. — Le Pape a reçu en audience officielle les membres de la mission spéciale portugaise venue signer le concordat avec le Saint-Siège.

Le général Eduardo Marques, le professeur Mario de Figueiredo et les membres de leur suite qu'accompagnait M. Vasco de Quevedo, ministre près le Saint-Siège, ont été reçus avec les honneurs dus à leur rang, avant d'être introduits en la présence du Souverain Pontife dans la salle du trône.

La future répartition de la main-d'œuvre entre la France et l'Angleterre

Paris, 9 mai. — Pendant son séjour à Londres, M. Pomaret s'est entretenu avec M. Brown, son collègue, de la future répartition de la main-d'œuvre entre les deux pays, M. Pomaret et sir Andrew Duncan, président du Board of Trade, ont décidé la création immédiate d'un comité permanent pour l'étude de toutes les questions d'assurances.

La première réunion de ce comité se tiendra à Paris le 11 juin.

Pour encourager l'exode rural

Paris, 9 mai. — Au nom de la commission de l'agriculture, M. Arthur Chausey vient de déposer son rapport sur un projet de loi de M. Laurent Bonnévay, tendant à enrayer l'exode rural par l'attribution de prêts agricoles aux jeunes ménages de cultivateurs. Il propose de fixer à 80.000 fr. le maximum de ces prêts qui, après la guerre seraient accordés de préférence aux anciens combattants et de porter à deux milliards 400 millions de francs le crédit attribué entre les départements au prorata de leur population agricole. Ces prêts consentis au taux de 2 % seraient remboursables en vingt annuités. A la naissance de chaque enfant, en sus du premier, remise serait faite d'une partie de l'emprunt, et au cinquième enfant les emprunteurs seraient intégralement libérés.

Les inondations causent des dégâts dans la région de Taieri, en Nouvelle-Zélande

Londres, 9 mai. — Des inondations se sont produites dans la région de Taieri, près de Dunedin (Nouvelle-Zélande) en raison des pluies abondantes.

De nombreuses prairies ont été submergées et la localité de Henley, près de la côte, est entièrement isolée. On craint que les pertes de bétail et d'animaux de basse-cour ne soient considérables. Les communications routières et ferroviaires avec le sud de la ville de Dunedin sont actuellement interrompues.

Cinquante puits de pétrole sont ouverts en Syrie

Beyrouth, 9 mai. — On mande de Djeddah que la compagnie américaine de pétrole « Standard Oil » vient de terminer le forage d'une cinquantaine de puits dans la région de Hahran, située sur la côte ouest du golfe persique. Quatre d'entre eux ont un important débit. On apprend, d'autre part, que le gouvernement a terminé la construction à Djeddah d'une réservoir d'une capacité d'un million et demi de gallons qui lui permettra de prendre livraison de sa quote-part du pétrole extrait de ces puits.

CARNET

Naissance

— **Jean-Marie, Pierre, Jacques, Marie-Thérèse** ont la joie d'annoncer, de la part de leurs parents, M. et Mme **Jean Marthe-Leruste**, la naissance et le baptême de leur frère, **André**. - Tourcoing, 138, rue des Phalempins, le 6 mai. 63874d

Mariages

— On annonce le prochain mariage de Mademoiselle **Marie-Antoinette Duponchéel**, fille de Monsieur et Madame **Henri Duponchéel-Vannoberghe**, décédés, avec Monsieur **Paul Bigo**.

116, rue Nationale, Lille.

26, r. de Lille, Marcq-en-Barœul. — 9619d

— En l'église de Taden-Dinan, le samedi 4 mai, a été célébré, sans la plus stricte intimité, le mariage de Mademoiselle **Simone Pellet-Ternynck** avec Monsieur **Bertrand Valdelièvre**, aux Armées.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le R. P. Vincent-Marie Pollet (O.P.).

« La Neuville », Taden-Dinan (Côtes-du-Nord).

8, square Daubenton, Lille. 659d

— M. et Mme **Bernard Dewavrin**, M. et Mme **Edmond Masurel** sont heureux de vous annoncer le mariage de leurs enfants **Maddy Dewavrin** et **Yves Masurel**, aspirant de chars d'assaut.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 11 mai dans l'intimité.

Les familles recevront les félicitations vers 10 heures 30, avenue de la Marne, 251, à Wasquehal.

Nécrologie

— Le lieutenant **Etienne Mailliard**, aux Armées, et Madame née **Dujardin**, ont la douleur de vous faire part du décès de leur fille **Pascale**, rappelée à Dieu à l'âge de 7 ans le 4 mai 1940. Les funérailles ont eu lieu dans l'intimité.

« Villa Cendrillon », Juilloville-les-Pins (Manche).

10, rue du Tilleul, Tourcoing. 73d

— Nous apprenons la mort du docteur **Arthur Dessein**, médecin chef de l'hôpital de Comines, décédé le 8 mai 1940 après une longue maladie.

Les funérailles auront lieu le lundi 13 mai 1940, à 10 heures 30, en l'église St-Chrysole, à Comines.

Le présent avis tient lieu de faire-part. N9762d

Renseignements commerciaux

du 9 mai 1940

COTONS

Termes	New-Orléans Préc.	New-Orléans Jour	New-York Préc.	New-York Jour
Disponible ..	10.33	10.39	10.47	10.53
Mai	10.64	10.73	10.55	10.64
Juin	—.—	—.—	10.39	10.48
Juillet	10.33	10.39	10.33	10.39

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique: nulles; aux ports du Golfe: 4.000, aux ports du Pacifique: nulles.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne: nulles; France et Continent: nulles; Japon et Chine: nulles.

Communications officielles

Les hommes des classes 1912 et 1913 ne paieront que la taxe de 5 %

Le ministre de la défense nationale et de la guerre a décidé de renvoyer dans leurs foyers, à compter du 11 mai 1940, les hommes des classes 1912 et 1913.

En conséquence, conformément aux dispositions régissant la contribution nationale extraordinaire, les hommes appartenant à ces classes ne seront, une fois rendus à la vie civile, soumis à cette contribution qu'au taux normal de 5 %.

Il en sera de même, à compter du 1er mai, pour les hommes appartenant ou rattachés à ces classes qui n'étaient pas mobilisés et cotisaient jusqu'à présent au taux de 15 %.

Le relèvement des droits sur le café

Paris, 9 mai. — Le décret relatif au régime fiscal et à la vente du café et des succédanés que publie le « Journal officiel », stipule notamment que tout commerçant ou dépositaire détenant une quantité de café supérieure à cent kilogramme, sera tenu d'en faire la déclaration à l'administration des Contributions indirectes dans les cinq jours et d'acquitter le supplément d'impôt exigible sur la totalité de ses stocks.

Toute quantité non déclarée donnera lieu au paiement, en sus du droit éludé, d'une amende fiscale égale au triple de ce droit.

Toute personne préparant un mélange de café et de succédanés doit faire, préalablement à la mise en vente de ce produit, une déclaration à la direction de la répression des fraudes au ministère de l'agriculture à Paris. Les mélanges ne pourront être mis en vente qu'en paquets revêtus d'une étiquette formant scellement et indiquant le nom du fabricant du mélange; la teneur en café du mélange (qui devra être d'au moins 30 %); le numéro d'ordre qui aura été attribué par la direction de la répression des fraudes.

Les infractions aux dispositions du décret seront punies des peines prévues par la loi du 1er août 1905 sur la répression des fraudes dans la vente des marchandises et des falsifications des denrées alimentaires et des produits agricoles.

Les droits des cafés sont relevés dans les proportions suivantes (par quintal) : Café en fèves et pellicules : 925 francs; café de caféine : 1.250 francs; café torréfié ou moulu : 1.350 francs; extraits ou essences de cafés liquides : 2.775 francs; extraits solides : 5.410 francs.

Concours commun des bourses en 1940

Les épreuves du concours commun des bourses 1re et 2me séries auront lieu le jeudi 23 mai à partir de 8 h.

Il y a vingt-cinq ans

10 mai 1915.

Vers 14 heures 30, une alerte est donnée et les troupes allemandes au repos à Roubaix, Tourcoing et Lille se groupent et se dirigent vers les gares où elles sont embarquées avec leur matériel. Il ne reste plus de soldats dans la région et les tranchées nouvellement creusées sont abandonnées. Il est question d'une attaque vers Arras.

DANS LA RÉGION

Le matin, un avion allemand essuie le feu de la D.C.A.

Jeudi, dès les premières heures, les habitants de notre région purent entendre les coups des batteries de D.C.A. qui étaient entrées en action contre un appareil ennemi. Le feu dura quelques minutes et l'alerte ne fut pas donnée.

Une alerte de nuit

Tard, dans la soirée, un ronflement d'avion fut de nouveau entendu. Les batteries de D.C.A. entrèrent en action, cependant que des projecteurs fouillaient le ciel. Cette fois, l'alerte fut donnée — la 26me dans notre région. — Trois quarts d'heure après retentissait le signal «danger passé».

(appel des candidats à 7 h. 30) dans divers centres du département et notamment à Lille :

Pour les garçons, école primaire supérieure de garçons, Institut Diderot, boulevard d'Alsace ;

Pour les filles, école primaire supérieure de filles, boulevard des Ecoles, entrée rue Gomelet.

Il ne sera pas envoyé de convocation.

Les candidats et candidates devront se munir d'un décimètre ou d'un double-décimètre pour les épreuves d'arithmétique.

Les pâtisseries pourront ouvrir le lundi de la Pentecôte

Il est signalé que le lundi de la Pentecôte étant un jour fêté, les pâtisseries ne seront pas fermées ce jour-là et l'interdiction de la vente des produits de pâtisserie, confiserie, biscuiterie, glaces et chocolats sera levée conformément à la réglementation en vigueur.

ROUBAIX

Vendredi 10 mai :

Aujourd'hui: saint Antonin; demain, saint Mamert.

Soleil : Lever, à 5 h. 18; coucher, à 20 h. 17.

Lune : Nouvelle du 7.

Sapeurs-pompiers: N° d'appel: 322.33

Caisse d'épargne : de 9 h. à 12 h et de 14 h. à 16 h.

Consultation des nourrissons du Comité roubaisien de protection de l'Enfance: de 16 à 17 h., à la Goutte de lait.

La tournée de confirmation

L'église Saint-Martin a été, hier jeudi, réservée aux confirmants et confirmantes qu'interrogeait paternellement M. le vicaire général Bouchendomme, et à qui s'adressait Mgr Jansoone, évêque auxiliaire de Lille, après leur avoir administré le sacrement.

A 9 h., les élèves des institutions suivantes : Ségur, Sainte-Agnès, Sainte-Jeanne-d'Arc, Sacré-Cœur, Notre-Dame des Victoires et Saint-Louis — soit 72 garçons et 65 filles — recevaient le sacrement en présence des aumôniers, directrices ou supérieurs de ces établissements.

A 11 h., c'étaient les enfants des paroisses du Sacré-Cœur, de Saint-Martin, de Saint-Sépulcre, de Saint-Vincent de Paul, de N.-D. de Lourdes, qui étaient, à leur tour, confirmés.

Ces paroisses présentaient respectivement : Saint-Martin, 27 garçons et 41 filles; le Sacré-Cœur, 38 garçons et 60 filles; Saint-Sépulcre, 45 garçons et 57 filles; Saint-Vincent de Paul, 6 garçons et 7 filles; N.-D. de Lourdes, 7 garçons et 29 filles.

Assistaient notamment à cette dernière cérémonie : Mgr Bégne, doyen de Saint-Martin; MM. les abbés Lesage, vice-doyen, curé du Sacré-Cœur; Desfossé, curé de Saint-Sépulcre; Sepleter, curé de Saint-Vincent de Paul; Debrune, curé de N.-D. de Lourdes.

La distribution des bons d'essence pour mai

La distribution des bons d'essence valables pour le mois de mai continuera ce vendredi pour toutes les catégories : du n° 801 à 950, de 8 h. 30 à 11 h. 30; du n° 951 à 1.000, de 14 h. à 17 h. 30.

Il est rappelé aux titulaires de bons modèle « K », d'avril, que ces bons ne doivent pas être retenus par les distributeurs d'essence, mais qu'ils doivent être remis lors du retrait de ceux du mois de mai.

Interdiction de vendre des boissons alcoolisées aux travailleurs indigènes

Par arrêté en date du 2 mai, M. le Préfet du Nord interdit de vendre ou même d'offrir gratuitement du vin ou toute boisson alcoolisée aux travailleurs marocains dans les restaurants, buffets, bars, cafés, buvettes, débits, estaminets, cantines et tous établissements pouvant servir, même à titre accessoire, des boissons à consommer sur place ou à emporter.

Cet arrêté entrera immédiatement en vigueur.

UNE VOITURE VOLÉE ET RETROUVÉE. — Des emprunteurs ont, une fois de plus, usé d'une voiture qui ne leur appartenait pas et qu'ils trouvèrent en stationnement boulevard de Paris, mercredi soir.

Cette auto appartenait à M. Lepouître-Six, 16, rue de l'Ouest. Elle fut retrouvée au cours de la nuit à Hem, rue de la Trilonnerie, tous feux allumés.

LE CHAPITRE DES VÉLOS. — Firmin Lefebvre, 16 ans, receveur à la Cie R.L.R.T., demeurant 39, rue Jean-Macé, a déposé plainte pour vol de sa bicyclette qui a disparu alors